

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

L'Oiseau Phénix

Atelier 18



La fantaisie d'une seule plume multicolore n'appartenant pas à un oiseau mais prenant sa source, comme le Phénix, dans le domaine de l'imaginaire.

Pour développer un mouvement très, très lentement, il suffit d'observer un endroit du corps (spécialement une articulation) pendant sa modification et d'arrêter le développement du mouvement en moments infiniment courts, suspendus dans le temps.

On peut, à l'inverse, s'amuser à chuter par degré en arrêtant le mouvement descendant avec la même observation précise que pour son développement ascendant.

Il est bon de faire ce genre de travail avec des accompagnements très divers, rythmés ou non.

Suggestion : chacun imagine un pas de danse et le montre aux autres... en jouant au professeur de danse.



Les mots (pour travailler)

noms

position - sol - suspension

verbes

lier - précipiter - suspendre

Définition

Suspension « action de suspendre, d'attacher, de fixer en haut et de laisser pendre. Cessation momentanée, arrêt. » - Petit Larousse 1993

Pourquoi ces gestes ?

Le « développement », la « cassure » et la « chute » sont les « leitmotiv » de l'agonie chorégraphique de l'Oiseau... avant sa renaissance, dans le ballet de **Maurice Béjart**.

C'est la « berceuse » (habituellement dévolue à l'endormissement de Kostcheï par l'Oiseau) qui accompagne ce moment douloureux... mais le Phénix renaît toujours de ses cendres.

Au sujet de la leçon de danse

Le lié est le maître-mot de l'adage, de ce qui doit être (ou donner l'impression) d'être lent.

Le buste et les bras sont les ambassadeurs de cette lenteur. Il leur est plus aisé, en effet, de réaliser ce fonctionnement linéaire que le bas du corps. Ce dernier, responsable du poids (du corps), en est encombré. Ce qui donne l'effet de lenteur, c'est le fait que les parties du corps bougent dans des temps successifs ; entre les instants, très courts, de suspension, le « lié » est donné par le temps minimal de leur enchaînement.

La **transformation** d'une position en une autre ne peut se réaliser qu'avec une rotation préalable d'un segment sur lui-même, donc sur place. Dans ce changement d'« orientation » se trouve déjà l'idée de l'élan (de celui par lequel commence tout mouvement), qu'il soit rapide ou lent. Pourtant c'est la transformation qui contient la notion de lenteur.

La **précipitation** est le fait de l'abandon du poids du corps vers le sol (elle correspond à la **chute**) et la plus grande vitesse est son résultat.

Si on ne lâche que les genoux, sans soulever les talons (ce qui entraîne la pliure des chevilles et des aines), on est en demi- plié rapide, le même que celui dont on a si souvent besoin dans la danse.

La **suspension** arrive lorsque, pendant quelques instants, rien ne se modifie dans le corps, que ce soit à l'occasion d'un élevé, un sauté, un plié, un tourné, un équilibre... le temps de cet instant magique est... inconnu.

Les artistes

Lorsqu'en 1970, **Maurice Béjart** chorégraphie *l'Oiseau de Feu* pour **Michaël Denard**, il a dans l'esprit le « Che » (Guevara), figure révolutionnaire emblématique d'un engagement total pour la libération des peuples. La sublime berceuse pendant laquelle l'oiseau agonise est l'un des rares exemples d'une danse virile traitée en « adage » (l'autre étant le monologue que danse le Prince entre les 1^{er} et 2^{ème} actes du *Lac des cygnes*, dans certaines versions).

Le symbole de « l'aile cassée » y est omniprésent. Tout au long du ballet, l'Oiseau danse avec des mouvements d'envol des bras jusque-là réservés aux figures féminines du répertoire, en particuliers celle du Cygne. Mais, et cela lui est très personnel, **Béjart** a toujours accordé une grande importance au langage des bras dans ses danses masculines.

L'Oiseau de Feu, à sa création, était une commande de **Serge de Diaghilev** au jeune **Igor Stravinski** pour la 1^{ère} saison des Ballets Russes à Paris. **Diaghilev** était un génial meneur de troupe, ayant un sens aigu de la valeur des artistes de son temps et de leurs possibilités.

Nombre de chefs-d'œuvre nés de ses commandes sont parvenus jusqu'à nous dont *Apollon Musagète*, *Pétrouchka*, *Le Spectre de la rose*, *Les danses polovtziennes du Prince Igor*, *L'après-midi d'un Faune*, *Schéhérazade*, *L'Oiseau de Feu*...

Symbole du mouvement

Suspension (ou « position ») - Chute - Transformation - Balancé - Décalé – Jeté... « entre » tout cela

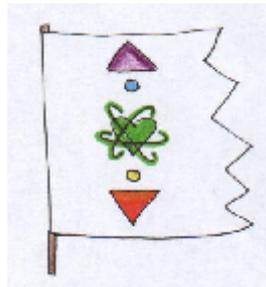
Les Sept couleurs de l'arc-en-ciel sont réunies sur un axe vertical afin de symboliser le renouveau. Les *3 cavités du corps* (vert = la région du cœur, mauve-violet = région de la tête, rouge-orange = région du bassin) et les *lieux intermédiaires* (bleu = gorge, jaune = plexus) sont indissociables mais autonomes. Toutes ces parties ne fonctionnent bien qu'en laissant une zone « entre » elles, neutre, dont la couleur pourrait être... la transparence.

La citation

Maurice Béjart, Programme du Ballet du XXe Siècle, Palais des Sports, Paris – 1979

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Stravinski, *L'Oiseau de feu* et *Scherzo à la Russe*, chef : Antal Dorati, Orchestre symphonique de Londres (MERCURY)

Lieux

Lieux où Jean Guizerix a dansé « L'Oiseau de feu » :

(L'Oiseau Phénix est le nom que prend l'Oiseau de feu quand il renaît de ses cendres.)

Quand **Maurice Béjart** a créé ce ballet, en 1970 au Palais des Sports, avec la troupe de l'Opéra, il a choisi **Michaël Denard** pour interpréter le rôle de l'Oiseau et pour sa renaissance, à la fin du ballet sous forme de Phénix, il l'a doublé par **Jean-Pierre Franchetti**. Jean, quant à lui était au nombre des huit « partisans ». Quelques années plus tard, en 1976, il a été distribué dans le rôle-titre et l'a dansé un peu partout (à Créteil en 1982 par exemple).

Photo



Jean Guizerix en « Oiseau de feu »
Photo André Chino

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - [creativecommons.org](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]